

Lurelu



Bandes dessinées

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

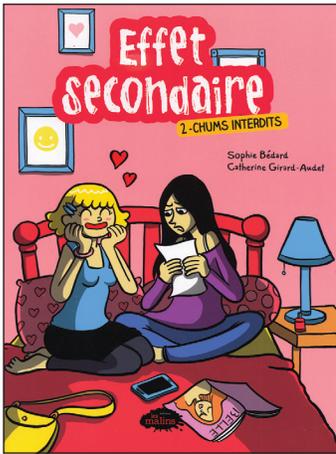
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

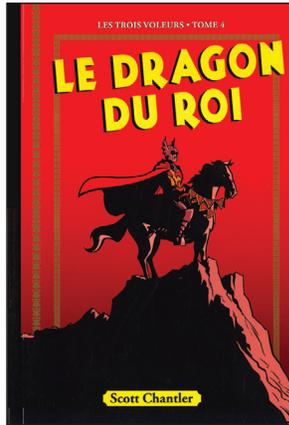
Cite this review

(2014). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 37(2), 71–72.

4



5



Bandes dessinées

4 Chums interdits

- (A) SOPHIE BÉDARD ET CATHERINE GIRARD-AUDET
 (I) SOPHIE BÉDARD
 (S) EFFET SECONDAIRE (2)
 (E) LES MALINS, 2014, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 17,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Voici le deuxième tome d'une série créée par Catherine Girard-Audet, la romancière («La vie compliquée de Léa Olivier»), courriériste du cœur, traductrice, touche-à-tout et, maintenant, scénariste de bande dessinée en compagnie de la jeune dessinatrice Sophie Bédard («Glorieux printemps»).

Ce deuxième tome poursuit la chronique des aventures (surtout amoureuses) d'Annie et Catherine, deux élèves de quatrième secondaire. Annie sort avec Ké-vun alors que Sam est amoureux d'elle. Catherine essaie donc de lui ouvrir les yeux sur la situation.

À première vue, cela ne semble pas très original. Mais sur ce canevas élémentaire, accompagné d'un dessin très simple, les auteures parviennent à construire un récit efficace. Pas d'esbroufe ici, ni dans le scénario ni dans les images, pas de grandes réalisations ni d'incroyables révélations, mais plutôt le quotidien de personnages qui deviennent vite attachants. La simplicité s'observe également dans la création des décors, quasi absents, et dans une mise en couleurs en aplats sans nuances ou subtilité.

SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

5 Le dragon du roi

- (A) SCOTT CHANTLER
 (I) SCOTT CHANTLER
 (T) FRANCE GLADU
 (S) LES TROIS VOLEURS (4)
 (E) SCHOLASTIC, 2014, 112 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,99 \$

Toujours à la poursuite de Dessa, Topper et Fisk, le capitaine Drake croit les avoir trouvés dans un monastère, où la jeune orpheline ferait soigner sa jambe cassée. Les trois astucieux voleurs ne se laissent pourtant pas attraper aussi facilement et ils lancent les dragons sur de fausses pistes, ce qui amène le capitaine à se remémorer ses débuts comme chevalier.

Suite des aventures de nos trois brigands – Dessa, Topper et Fisk –, *Le dragon du roi* se concentre presque exclusivement sur le personnage du capitaine Drake, dont il développe la psychologie en faisant découvrir le pan de son passé responsable de sa personnalité actuelle. Ce tome quatre n'en délaisse pas pour autant la quête principale de la série, soit la recherche du frère jumeau de Dessa, puisque de nouveaux indices sont dévoilés afin de dénouer l'intrigue.

À la fois partie d'un tout et récit autonome, *Le dragon du roi* bénéficie de personnages bien campés et d'une trame narrative menée de main de maître. Dialogues et illustrations se conjuguent ainsi à merveille pour faire avancer efficacement l'intrigue, à un rythme soutenu, tout en ménageant des pauses qui permettent en quelques cases de capter l'essence de tel ou tel personnage. Quant aux prises de vue, variées, porteuses de sens, elles rendent aussi le récit des plus enlevants.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

FRANÇOIS
MAYEUX
CONSEILLER EN
BANDE DESSINÉE

DÉCOUVRIR

LE

9^E ART

OU COMMENT

REDÉCOUVRIR

LA

BANDE
DESSINÉE

ATELIERS

ET

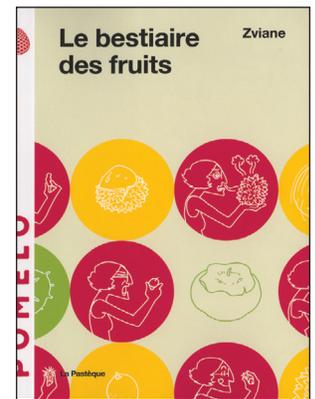
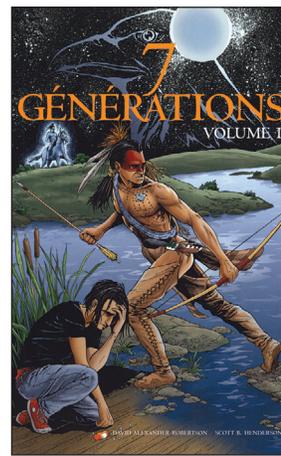
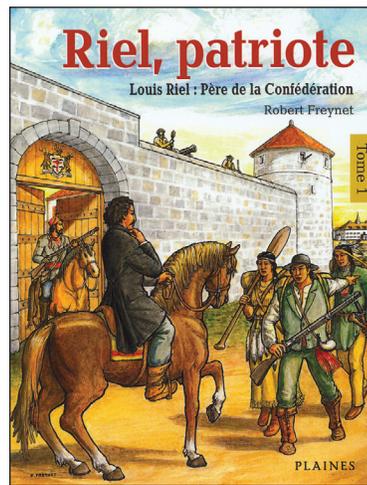
CONFÉRENCES

10210 RUE CARTIER

MONTRÉAL H2B 2B2

514-387-5755

FRANCOISMAYEUX@YAHOO.CA



1 Riel, patriote

- (A) ROBERT FREYNET
 (I) ROBERT FREYNET
 (S) LOUIS RIEL : PÈRE DE LA CONFÉDÉRATION (1)
 (E) DES PLAINES, 2013, 40 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Cette œuvre nous livre la première partie de l'histoire en deux tomes du «père du Manitoba». L'auteur en campe le début alors que Riel, vingt ans, apprend la mort de son père. La fin se situe en 1884, lorsqu'il sera recruté pour aider les Métis de la Saskatchewan à revendiquer leurs droits.

L'objectif de faire connaître la vie tragique de ce héros est louable. Toutefois, le récit accuse certaines faiblesses qui empêchent de s'y plonger réellement. La plus importante est, à mon avis, les trop nombreuses ellipses. Celles-ci donnent l'impression d'une enfilade de fragments historiques et biographiques. Par exemple, à l'enfance de Riel, on ne consacre qu'une seule page. Des trois femmes desquelles il s'éprend, on ne dit presque rien, à part leurs noms et leurs pays d'origine. Il aurait fallu, pour s'attacher aux personnages, les sentir davantage.

Les précisions documentaires se font aussi trop rares. On nomme les orangistes et la Compagnie de la Baie d'Hudson, entre autres, sans les définir. La biographie en annexe s'avère insuffisante. Pour le public cible, qui est de 12 ans, il aurait fallu y ajouter, minimalement, un glossaire.

Quant aux illustrations, certaines sont attrayantes et d'autres moins. Robert Freynet fait montre d'un réel talent lorsqu'il s'agit de peindre des bâtiments ou des paysages, mais ses personnages ressemblent parfois davantage à des statues qu'à des êtres vivants.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 7 générations

- (A) DAVID ALEXANDER ROBERTSON
 (I) SCOTT B. HENDERSON
 (T) DIANE LAVOIE
 (S) 7 GÉNÉRATIONS (1)
 (E) DES PLAINES, 2013, 72 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Edwin, un jeune Amérindien, traverse une crise existentielle. Il rêve la vie d'un ancêtre, et il est suicidaire. Sa mère lui raconte comment l'un de leurs ancêtres, un Cri des plaines de l'Ouest au XIX^e siècle, a difficilement survécu, seul, à une épidémie de variole. À la fin du récit, le jeune homme choisit de tenter de survivre.

Deux moments dans ce court album : «Pierre» (l'histoire d'Edwin en 2013) et «Cicatrices» (la survie de Nuage Blanc à une épidémie de variole en 1870). Le dessin au trait, avec quelques grisés, de style réaliste, est très aéré et dépouillé. Le lettrage est très lisible, le texte peu abondant. Le récit n'est pas très facile à suivre, l'histoire est mince, les deux époques sont mêlées. C'est plus allusif, émotif, qu'intelligible. Une connaissance minimale de l'histoire des «Premières Nations» me semble nécessaire pour comprendre, ou sentir, cet album. Le symbolisme des cicatrices de petite variole et des «cicatrices» identitaires est un peu difficile à appréhender. Le style «roman graphique» plutôt que bande dessinée classique (on n'est pas dans la «ligne claire») ne facilite pas non plus la lecture. C'est la raison pour laquelle il est difficile d'assigner un âge au lectorat. Il est remarquable que cet album ait su éviter de tomber dans un manichéisme facile.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Le bestiaire des fruits

- (A) ZVIANE
 (I) ZVIANE
 (C) POMELO
 (E) LA PASTÈQUE, 2014, 118 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Saint-Laurent, 2001. Sylvie-Anne Ménard, connue aussi sous le pseudonyme de Zviane, vit une révolution gustative en découvrant des fruits mystérieux. C'est alors qu'elle s'investit d'une mission : devenir samouraï de ce groupe alimentaire. Cette œuvre constitue donc un traité loufoque et non exhaustif des baies, agrumes et compagnie; carambole, jaque et goyave figurant parmi les grands absents.

L'alter égo de Ménard, Zviane, se révèle fort sympathique. Avec son optimisme et son sens de l'autodérision à toute épreuve, elle sait susciter l'intérêt du lecteur. Son humour, souvent original et surprenant, devient parfois un peu plus... facile. Les références culturelles ou intertextuelles s'avèrent à mon avis ce qu'il y a de plus savoureux, mais elles s'adressent à un public assez précis, le plus souvent adulte. Un lectorat adolescent pourra certainement apprécier cette BD, mais il est probable que certaines blagues lui échappent.

Les illustrations, en blanc et amarante, présentent par moments des airs de parenté avec celles d'Élise Gravel ou d'Iris (cette dernière, co-auteure de la série de BD «L'ostie d'chat», est d'ailleurs une amie de Zviane et elle fait quelques apparitions dans son œuvre). Il s'y trouve aussi un petit quelque chose du manga, mais c'est assez subtil. Les lignes sont simples et les décors, épurés. En page 64, une illustration plus élaborée présente une nymphe dans un étang aux nénuphars. Joli.

À lire en mangeant une grenadille!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice